

# Au service des Wallons



**Demetrio Scagliola**

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT

Moins de deux ans. Si on enlève les mois de campagne électorale, c'est le temps qu'il reste au nouveau gouvernement MR-cdH pour réaliser sa « révolution wallonne ». Deux ans, c'est un temps très court en politique, surtout après une hégémonie socialiste de 30 ans. Soyons réalistes, la nouvelle majorité n'aura pas le temps, ni une assise parlementaire suffisante, pour entreprendre un catalogue complet de réformes fondamentales. Elle pourra certainement travailler de manière chirurgicale sur certains dossiers prioritaires, comme la gouvernance, l'allègement des structures publiques et parapubliques, l'accompagnement des chômeurs

ou une baisse de la fiscalité régionale. Ce qui serait déjà un grand pas en avant pour les Wallons.

Mais pour réussir la véritable « révolution » sans le PS, la nouvelle majorité devra miser sur le long terme et voir plus loin que l'horizon 2019, qui

reste une fameuse énigme électorale en Wallonie.

Mais deux ans, c'est un temps suffisant pour provoquer un électrochoc wallon. Car dans le contexte actuel, c'est surtout d'une révolution des mentalités et de la culture politique dont a besoin la Wallonie. D'une classe politique qui soit humblement et totalement au service des Wallonnes et des Wallons. Et si l'Orange bleue veut incarner un véritable renouveau, elle doit résolument couper avec les pratiques d'une classe politique qui se servait davantage de la Wallonie que l'inverse. Et qui avait érigé l'occupation totale, intrusive, arrogante et partisane du pouvoir en modèle de (mal)gouvernance. ●